

# Lance-mines de chars de 12cm

Autor(en): **Gremaud, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **117 (1972)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-343746>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Lance-mines de chars de 12 cm

Durant la première partie de l'année 1971, six des douze compagnies de lance-mines de chars que comptent nos divisions mécanisées ont été équipées du lance-mines 64 de 12 cm; l'introduction à la troupe s'est terminée en fin d'année.

Arme d'appui du commandant du régiment de chars, du bataillon mécanisé et du bataillon d'exploration, le lance-mines de 12 cm se caractérise par l'effet matériel et moral de son tir, sa grande mobilité sur route et dans le terrain, la rapidité avec laquelle il passe du mouvement à l'engagement. Il est à même d'apporter aux formations mécanisées un soutien puissant dans les phases décisives du combat.

### *Puissance de feu*

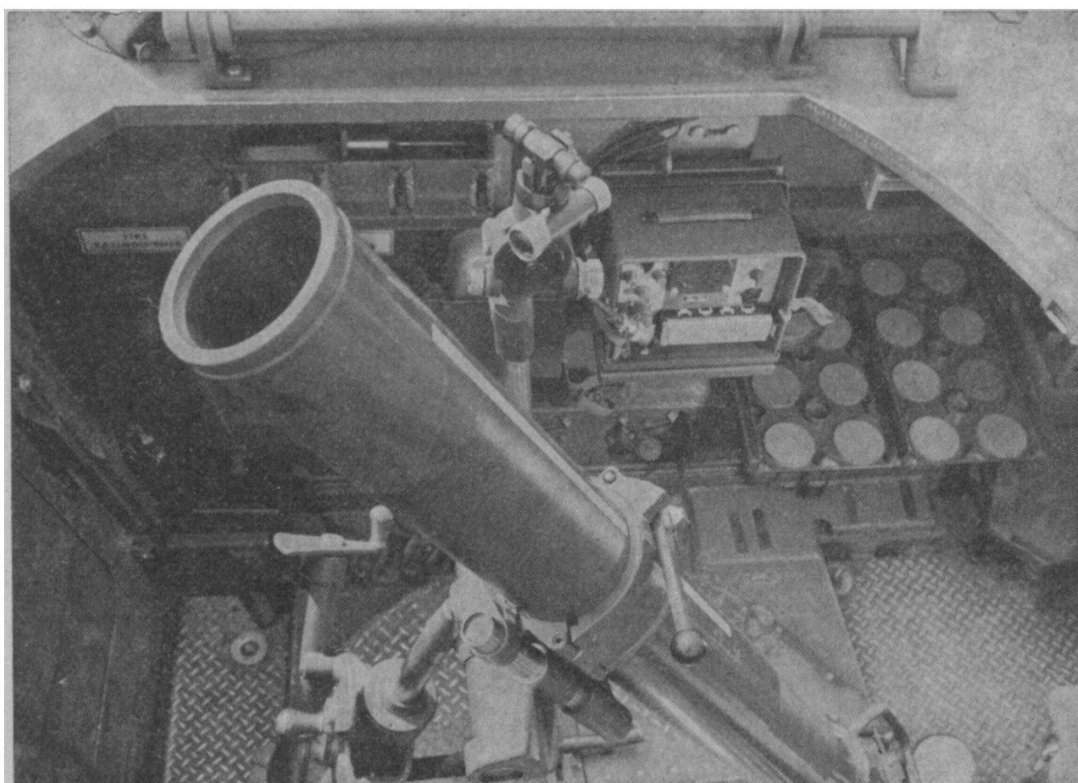
La section de lance-mines de chars est richement dotée en munition; elle est équipée d'obus brisants, de fumigènes/incendiaires, bientôt d'obus



Char lance-mines 64.

éclairants. La gerbe d'une section couvre environ un hectare. L'efficacité de la munition de 12 cm peut être comparée à celle de l'obusier de 10,5 cm. Sa portée, 7,5 kilomètres, permet d'envisager le déclenchement d'une action de régiment sans avoir à procéder fréquemment à des changements de positions.

Sans problème technique particulier, le commandant de la compagnie de lance-mines de chars est à même, partant de positions décentralisées, de concentrer le feu de deux ou trois sections sur le même objectif.



Lance-mines de chars 64; à l'arrière-plan, l'amplificateur de conversation à trafic alterné (liaison fil interne de la section en position de tir).

### *Rapidité d'action*

A DORA (chef de la section de lance-mines de chars) de PAMIR (commandant de la compagnie de lance-mines de chars):

- en position au N de Ballens!
- direction générale 42!
- immédiatement!

La puissance du réseau radio, basé sur l'équipement des chars de commandement, permet de transmettre les ordres sans délai.

Il ne faut que quelques minutes à cette section pour prendre position et effectuer la mise en direction. Entre temps, le commandant de tir a transmis l'ordre de feu :

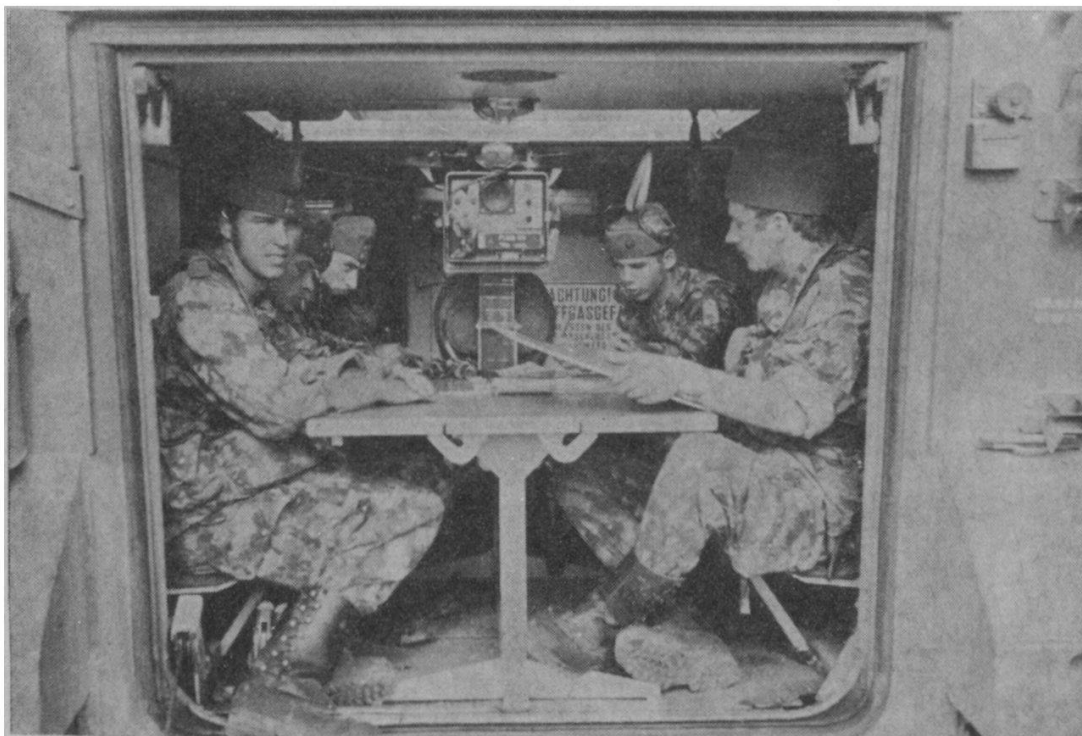
- nouveau but, régler feu 211!
- 271 2,0 6,75! (indication du point de réglage)
- 43, 1 coup! (indication de l'azimut d'observation).

Le poste central de tir calcule les éléments de base et le réglage commence. Cinq minutes séparent l'arrivée du premier char dans la position de tir du départ du premier coup.

Durant les pauses du combat, la section de lance-mines de chars se soustrait aux observations aériennes dans un couvert d'aguets; deux à trois minutes suffisent pour rouvrir le feu.

#### *Procédé de tir*

Conscient du fait que, dans le combat mécanisé, le canonnier lance-mines est le (petit) frère de l'artilleur, le procédé de tir est étroitement



Poste central de tir de section (char de cdmt).

calqué sur celui de l'artillerie. Ordres de feu identiques, plan des besoins de feu normalisé, terminologie unifiée, introduction du désaccord font que le commandant de tir d'artillerie et celui de la section de lance-mines de chars parlent (presque) le même langage. Par contre, l'absence d'organes topographiques et météorologiques, comme aussi le caractère simplifié des instruments de calcul des feux, obligent les lance-mines de chars à se régler plus fréquemment. Le calcul du désaccord, lequel permet, dans un secteur donné, d'introduire le feu d'efficacité sans réglage préalable, donne aux lance-mines de chars la possibilité de mieux faire usage de l'effet de surprise.



Chef de pièce (sof), pointeur et chargeur durant le tir.

Quant au commandant de tir, un officier subalterne secondé de trois observateurs par section, il est véritablement « l'apprêteur » du commandant tactique. Il est à même, sans délai et mieux que par le passé, de convertir les « barrer », « neutraliser », « harceler », « aveugler » ou « détruire » de son supérieur en feux d'efficacité correspondants.

### *Réflexions sur les premiers cours d'introduction*

Peu de temps et beaucoup de matière, telle pourrait être la première impression. Et pourtant! Les résultats obtenus en trois semaines que dure le cours sont plus que satisfaisants. Certes, la brièveté du cours d'introduction ne permet pas de dépasser le stade des connaissances élémentaires. Et pour que ce résultat soit atteint, les compagnies lance-mines de chars mettent les bouchées doubles. Pour les cadres spécialement, les soirées libres sont rares. Mais l'esprit qui anime cadres et troupe est hautement positif. Si l'attrait du nouveau rend l'instruction plus aisée, l'intérêt que chacun porte à sa tâche assure un rendement maximum.

L'introduction du lance-mines de chars de 12 cm s'est terminée à la fin de 1971. L'instruction des unités sera complétée durant les cours de répétition 1972 en mettant essentiellement l'accent sur les problèmes de l'engagement.

Major Jean-Pierre GREMAUD

